

MARCHÉ DE L'ART

Salons

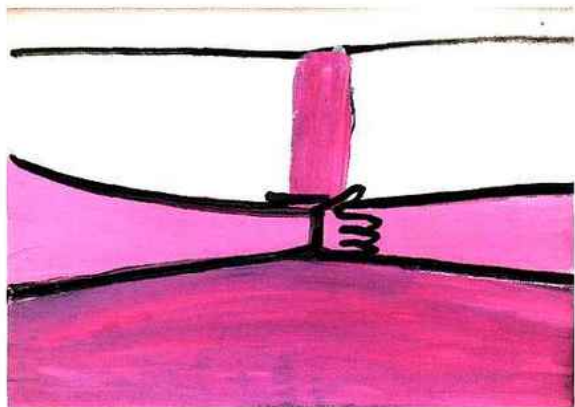
LES MODERNES DE LA PRÉSIDENTIE

« Imposer l'art moderne dans ce temple du dessin ancien n'a pas été aisé. Nos quatre premières années au Salon du dessin furent difficiles », s'amuse Florence Chibret-Plossu. Avec sa mère, Françoise Chibret, elle dirige la galerie de La Présidence, qui expose au salon depuis une dizaine d'années. Sur leur stand, une grande feuille de Dufy, des œuvres de Cross, Boudin et Delaunay, et quatre aquarelles de Marcel Gromaire. « Des projets sur le thème de la Conquête de l'Air, réalisés en 1937 pour le Conservatoire national des arts et métiers. Ils proviennent de la famille de l'artiste et n'ont jamais été montrés. »



LES FINALISTES DU PRIX GUERLAIN

La remise du Prix de dessin de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain a lieu pendant le Salon du dessin depuis 2010. Il récompense un artiste contemporain dont le dessin représente une part importante du travail. Le lauréat reçoit un prix de 15 000 € et une de ses œuvres est offerte par la Fondation à une institution française. Les trois finalistes 2016 sont la Française Anne-Marie Schneider (ill. : *Sans titre*, 2012, gouache et encre sur papier, 36 x 51 cm. © André Morin, courtesy galerie Michel Rein, Paris/Bruxelles), l'Allemande Jana Guntheimer et l'Américain Cameron Jamie. Dans le jury de cette neuvième édition, on compte le grand collectionneur chinois Budi Tek. A.C.



ANTHONIE WATERLOO, SAULE TÊTARD PRÈS D'UN RUISSEAU, pierre noire, encre et lavis gris, 35 x 29 cm, galerie Haboltd & Co, Paris. Habitué du Salon, Bob Haboltd présente cette œuvre du paysagiste hollandais Waterloo (1609-1690). « Il est répertorié comme peintre. Ses toiles sont dans la veine de Jan Vermeer Van Haarlem II. Pourtant son activité principale semble avoir été le dessin et la gravure », explique-t-on à la galerie. Le marchand hollandais est un spécialiste réputé des grands maîtres anciens, hollandais en particulier. Après l'ouverture de sa galerie à New York en 1983, il s'installe à Paris en 1990, puis à Amsterdam en 2009.



JACQUES ELBAZ, UN ŒIL NOUVEAU AU SALON
C'est sa première participation au Salon du dessin, qu'il apprécie pour « le regard cultivé de ses visiteurs ». Jacques Elbaz a ouvert sa galerie à deux pas du Louvre, en 1994. Une nouvelle vie pour ce grand collectionneur d'art moderne français. « C'est Sam Szafran qui m'a poussé à devenir marchand. » Il présente d'ailleurs trois œuvres sur soie de l'artiste, un grand diptyque de Jean-Baptiste Sécheret (une vue de New York au fusain), des feuilles de François Rouan des années 1970, et des œuvres de Jean-Luc Jehan, Micaëla Henich et Jean-Pierre Pincemin.